

Esprit du Sud

CHARTRE POUR LES LIBERTÉS et la diversité des cultures

Palais du Luxembourg
le 5 octobre 2016



Ratification par les Villes Taurines

organisée par l'**ONCT**
au lendemain du colloque
*«L'Homme et les animaux :
vers un conflit de civilisations ?»*



L'ESPRIT DU SUD

«*Défendre notre culture et nos traditions*»

André VIARD
Président de l'ONCT
accueille les maires
des villes taurines

«Madame et Messieurs les Maires, chers présidents des fédérations taurines, chers amis, merci de participer à cette réunion très symbolique, puisque les maires des sept principales villes taurines françaises, au nom de tous les autres, vont signer la charte pour les libertés et la diversité des cultures, déjà ratifiée à Mont de Marsan la semaine dernière lors d'une manifestation qui a réuni, comme hier au Sénat, le monde taurin, le monde agricole et le monde de la chasse, ainsi que diverses autres pratiques qui sont l'objet d'attaques des mêmes milieux animalistes dont nous subissons les insultes devant nos arènes. Nous avons assisté hier au début d'une mobilisation fondamentale, qui sera peut-être à l'avenir l'antidote aux dérives imputables au mal-être d'une société qui délaisse l'idéal humaniste au profit de pulsions animalitaires. Ce danger a été démontré lors du colloque d'hier, qui s'est conclu par la demande d'une commission d'enquête parlementaire sur le mouvement végétarien, au regard de sa dangerosité pour les enfants et pour toutes les filières menacées. Nous avons donc assisté hier à la naissance d'un rassemblement qui regroupe le monde de la ruralité au sens large, autour de toutes les cultures aujourd'hui menacées, et dont la Charte que vous allez adopter appelle à une nécessaire conservation de la part de l'État français. Nous sommes entre aficionados aujourd'hui, mais hier nous nous sommes inscrit dans un mouvement beaucoup plus vaste qui englobe le monde agricole avec les chambres d'agriculture, les syndicats agricoles, mais aussi le monde de la chasse, très mobilisé aussi.

Le monde taurin français a tout à gagner à se fondre dans cet ensemble qui dépasse largement ses limites territoriales, et chacune de ces pratiques a également beaucoup à recevoir de nous, dans la mesure où nous avons su prendre les premiers des initiatives fondamentales. Les villes taurines sont la vitrine institutionnelle de la tauromachie française, aux côtés de l'Observatoire des Cultures Taurines qui en rassemble toutes les composantes associatives et professionnelles. Ensemble, nous avons entrepris un travail qui doit être poursuivi en faisant souffler sur toutes les régions taurines cet «Esprit du Sud» qui s'est levé à Mont de Marsan où fut prononcé par toutes les forces vives des Landes le serment du Plumaçon, par lequel nous nous sommes engagés de manière solidaire à défendre notre culture et nos traditions. Absent aujourd'hui pour assister aux obsèques de l'épouse du Sénateur Carrère sans lequel nous n'aurions pas pu organiser tout cela, monsieur le maire de Dax a assisté hier à notre colloque et signé la Charte que vous allez ratifier aujourd'hui. J'invite à présent chacun des maires des villes taurines à dire l'importance de la culture taurine chez lui. En représentation de monsieur Jean-Paul Fournier, sénateur-maire de Nîmes que des soucis de santé ont empêché de participer mais qui s'est fait représenter par deux de ses adjoints, je donne la parole à monsieur Frédéric Pastor, adjoint à la Tauromachie, qu'a accompagné notre ami Daniel-Jean Valade, adjoint à la culture, dont la présence parmi nous inaugure une ère nouvelle, permettez-moi de l'espérer.»



Frédéric PASTOR
maire-adjoint
à la tauromachie

NÎMES

*«Nous serons
toujours
à vos côtés»*

La ville de Nîmes, comme vous le savez, est une ville taurine importante puisqu'environ 100 000 spectateurs assistent aux corridas entre la feria de Pentecôte et la feria des Vendanges chaque année. Mais il y a aussi une activité taurine en dehors de la saison très importante puisque nous comptons pas moins de 93 clubs taurins présents et actifs sur la cité. Il y a bien évidemment dans Nîmes et dans son agglomération énormément de spectacles taurins mineurs. Nous sommes une des villes qui détient un nombre important de structures taurines puisque nous avons une association d'aficionados practicos très active ainsi que le centre français de tauromachie qui donne une valeur ajoutée à l'activité taurine de la ville. Et nous avons aussi bien sûr un lieu énormément visité dans la ville, qui est le musée des cultures taurines, lequel s'inscrit complètement dans la connaissance et l'information des personnes venant visiter Nîmes. Bien évidemment, comme toutes les villes taurines, la tauromachie représente une véritable valeur ajoutée à notre activité, puisque Nîmes est aussi connue dans le monde par sa romanité. Je puis vous assurer que nous serons toujours à vos côtés, toujours à l'écoute du travail qui pourra se faire, parce que nous sommes convaincus que c'est le bon chemin à prendre pour défendre l'intérêt de la tauromachie et pour défendre tout simplement nos valeurs communes. Je vous remercie».

*«Environ 100.000
spectateurs fréquentent
chaque année
nos arènes»*

Merci Président. Madame et Messieurs les maires. D'abord je tiens à vous préciser que Monsieur le Sénateur Maire Jean Paul Fournier s'excuse. Comme vous le savez il est absent quelque temps mais je lui rendrai compte assez rapidement des travaux réalisés durant ses trois jours. Vous connaissez son aficion et sa détermination pour le monde de la tauromachie et dès l'instant où l'Observatoire entretient des correspondances et des informations il est toujours attentif à ces faits. Si vous me permettez une petite observation d'abord pour vous dire toute la joie de la ville de Nîmes que je représente avec mon collègue Daniel Valade adjoint à la culture, de la qualité des travaux que nous avons pu constater hier lors de la journée au cours de laquelle nous avons pu nous rendre compte effectivement que l'Observatoire des cultures taurines est la véritable locomotive de l'aficion et que ses travaux de très grande qualité vont pouvoir nous servir, car on a senti une véritable transversalité avec différents monde, je pense notamment à des témoignages importants d'éleveurs mais aussi du monde rural. Je crois que ce kilomètre zéro a bien pris forme et que c'est dans ce sens-là qu'il faut travailler, dans la continuité des intervenants qui, hier, étaient de très haut vol. Je tiens bien évidemment à remercier Monsieur le Président du Sénat qui nous a accueilli durant ces deux jours je me rebondis sur ce que vous disiez, Président : il est vrai que Nîmes est présente au côté de l'Observatoire des Cultures Taurines parce que le travail réalisé malgré de nombreuses difficultés est de très grande qualité. Nîmes s'associe entièrement à ce travail puisque nous sommes membres de l'Observatoire depuis les premières heures.

Esprit du Sud

Alain DERVIEUX
maire-adjoint
à la culture

ARLES

«Les retombées induites de la feria d'Arles s'élèvent à 7.300.000 euros»



Je dois excuser Monsieur le Maire d'Arles de ne pas avoir pu être présent, mais il avait d'autres contraintes ce matin. Du point de vue du nombre de spectacles Arles est moins important que Nîmes puisqu'on doit totaliser sur les deux férias 50/60 000 spectateurs mais je voudrais attirer votre attention sur fait que, comme vient de le dire dit Monsieur Pastor, les férias sont des moments extrêmement importants dans l'économie des villes. Au-delà de toutes les choses intéressantes qui ont été dites hier l'aspect économique est fondamental si nous voulons faire rentrer les tauromachies dans notre époque et ancrer la corrida dans l'actualité. cela a été dit hier, et je rejoins Monsieur Pastor: c'était une journée extrêmement importante qui s'est terminée sur l'annonce d'une commission d'enquête, ce qui ne me paraît pas du tout négligeable. Au-delà de l'économie des villes je tiens à évoquer les s élevages de taureaux de la Camargue, puisqu'Arles et le delta de Camargue réunissent la majorité des taureaux français qui, malheureusement, ne sont pas majorité à être combattus dans les arènes françaises. L'an passé, grâce au financement de l'UVTF, nous avons pu réaliser un travail sur la feria 2015 et son impact sur l'économie de la ville. Sans entrer dans les détails, ce travail, réalisé conformément à la méthode dite des « flux vision tourisme » mise au point pour « Marseille Provence capitale de la culture » en 2013, permet, à partir de données des téléphones portables et leurs GPS associés, d'évaluer la présence des gens pendant la feria. Aassociées à une enquête réalisée par la CCI du Pays d'Arles, ces données ont permis d'évaluer les dépenses effectuées par chaque habitant non arlésien, ce qui représente sur cette feria d'Arles 2015, 7 millions 300 mille euros. Une somme extrêmement importante, car dans le même temps la ville n'a dépensé que 450 000 euros pour la sécurité, le gardiennage, les heures supplémentaires...

En ce qui concerne les élevages, il s'agit d'une économie induite extrêmement importante. Sur la seule commune d'Arles il y a à peu près 50% des taureaux de jeux français qui sont élevés sur le périmètre de la commune, sachant que dans le delta y a une centaine d'élevages de taureaux camarguais et de toros braves. Il y a en France 24 000 têtes de taureaux de jeux, avec un tiers de toros de combat, ce qui représente une économie induite colossale. Nous avons mené à bien un travail important avec le Parc Régional de Camargue et l'Observatoire, qui débouchera prochainement sur la signature d'une charte importante sur l'éthique de l'élevage et les tauromachies.

Cette économie extrêmement importante concerne aussi l'environnement, l'écologie, les paysages et la diversité biologique, que tout le monde appelle la biodiversité. Je ne m'étendrai pas sur le sujet, n'étant pas écologiste mais écologue de métier... Pour résumer, l'économie de la ville d'Arles, qui est la commune la plus étendue de France, nous pose bien des difficultés, mais sans les férias et sans les élevages de taureaux, je pense que nous aurions des difficultés encore plus grandes. Merci encore pour ce colloque magnifique. Et merci de votre attention.

«Une économie induite extrêmement importante»

Esprit du Sud

Michel SOROSTE
maire-adjoint
aux finances
et à la tauromachie

BAYONNE *«Vous pouvez compter sur nous»*

«Bonjour à toutes et à tous. Je vous présente les excuses de Jean René Etchegarray, le maire de Bayonne, qui accueille aujourd'hui le colloque national des agences d'urbanisme... Je suis l'adjoint aux finances en charge des toros depuis dix ans, puisqu'à Bayonne traditionnellement c'est l'adjoint aux finances qui s'occupe de la tauromachie. Ce n'est pas neutre et on va vous dire pourquoi. Bayonne est une ville qui a deux mille ans d'histoire et en tauromachie Eugénie de Montijo nous a amené les corridas espagnoles en 1853. Depuis Eugénie de Montijo nous sommes donc une ville taurine. Bayonne est un confluent et qui dit confluent dit mélange. On a accueilli les juifs persécutés au Portugal et en Espagne. Bayonne est donc une ville conviviale, militaire, avec un brassage important, dont la tauromachie est une partie de l'identité. Nous sommes un cas particulier : les fêtes de Bayonne, même s'il y a des corridas, sont éloignées des arènes. Les arènes sont un peu excentrées mais elles se rapprochent de plus en plus du cœur de la fête avec l'évolution urbaine. Le bayonnais tient aux toros. Jean Grenet avait organisé un referendum il y a quelques années, qui avait révélé que même les bayonnais qui n'étaient pas aficionados voulaient que la tradition tauromachique reste à Bayonne : 80 ou 90 pour cent de la population. Alors, même si à Bayonne nous avons quelques antis taurins qui viennent nous perturber, c'est toujours à la marge. Donc, pas de problème, nous resterons une ville taurine. Nous avons en revanche des hésitations depuis quelques années sur les dates. La ville n'est propriétaire des arènes que depuis trente ans, et la tradition qu'il y avait c'était une corrida tous les dimanches et une le quinze août, c'est dire que nous sommes très loin de la tradition de feria. Nous avons tâtonné plutôt et aujourd'hui nous essayons de proposer deux corridas dans les fêtes de Bayonne pour faire une mini feria, parce qu'il y a beaucoup de monde alors autant en profiter. Ensuite nous sommes plutôt bien calés sur début septembre mais il nous reste encore ce quinze août où on tâtonne un peu.



L'ensemble des spectacles représente environ 30 à 35 000 spectateurs pour la saison, ce qui n'est pas négligeable. Mais les arènes accueillent aussi 30 000 spectateurs pour des spectacles, des concerts, des congrès. Ce travail et cette diversité ont pour but de permettre à tous les bayonnais de s'approprier les arènes Dernière remarque que je voulais faire, c'est féliciter évidemment tous les organisateurs pour hier. Je trouve que cette idée de mélanger la tauromachie avec d'autres activités très importantes, comme les chasseurs, mais aussi le gavage et le cirque est très positif et l'endroit choisi était vraiment excellent. Encore une fois bravo et vous pouvez compter sur nous».

*«80 à 90 %
de la population
souhaite que Bayonne
reste une ville taurine»*

Michel ESPIÉ
Maire de Vic

VIC FEZENSAC

«La petite feria de Vic, c'est 6 à 8 millions pour le département»

«Bonjour à tous. Je me retrouve pour la première année avec vous et j'en suis très fier et très heureux. Je ferai tout ce qu'il est possible de faire tous ensemble pour qu'on puisse avancer et défendre la tauromachie. Je suis le maire de la ville de première catégorie la plus importante de France... par rapport au nombre d'habitants : 3700 habitants pour une arène de 7000 places, je trouve que c'est bien. Nous nous battons pour avancer et nous continuons. La journée d'hier m'a beaucoup apportée comme à vous certainement, et je pense qu'il faut être solidaire, avoir le courage d'avancer et de se battre. Je passerai la parole à André Cabanes pour parler du club taurin qui est pour moi la chose la plus importante à Vic, car il faut savoir que la petite feria de Vic représente entre six et huit millions d'euros pour tout le département. Ce qui est quand même important. Cette année j'ai pris le risque de fermer la ville je l'ai assumé pour sécuriser la fête. Il faut se mettre tous ensemble pour avancer. Je passe la parole à Dédé.



Bonjour à tous. À Vic les arènes sont municipales mais c'est uniquement le club taurin sans subventions qui organise la feria de Pentecôte et de la St Mathieu ou l'on fait une novillada. On organise quatre ou cinq corridas pour Pentecôte et c'est une association qui gère ça avec des bénévoles et c'est quand même un budget important de l'ordre d'un peu plus d'un million d'euros et quand c'est géré par des bénévoles comme nous c'est du boulot. Notre particularité est de défendre une certaine tauromachie c'est-à-dire à Vic c'est d'abord les toros...les toreros c'est en deuxième temps on prend ceux qui veulent bien venir. On défend cette tauromachie et pourquoi on aime les toros à Vic parce que je pense que c'est un milieu rural et depuis toujours il y a eu de l'élevage et le gros des spectateurs c'est des gens de la région qui aiment les toros parce qu'ils ont aimé leurs deux boeufs gascons qui tiraient les charrues et c'est un peu notre base. Après c'est compliqué pour nous parce que c'est quand même un département rural ou il y a des problèmes économiques peut être plus marqués qu'ailleurs et on a du mal à mettre des gens sur les gradins. On défend cette tauromachie qui est dure peut être mais qui est je pense la base de notre spectacle, de ce qu'on aime. Voilà.

«Un budget d'un million d'euros géré par des bénévoles»

André CABANNES
Président
du Club Taurin Vicois



Robert MÉNARD
Maire de Béziers

BÉZIERS

*«C'est ce que l'on aime,
c'est notre façon de vivre,
c'est nous
et c'est ce que l'on a envie
de défendre»*



«D'abord je voudrais remercier André Viard parce que ce sont les militants comme lui qui font que les choses avancent. Ce que je voulais dire c'est d'abord les difficultés que l'on rencontre à Béziers et j'imagine que c'est pareil ailleurs. On a beaucoup parlé du mouvement vegan, et moi j'ai deux de mes enfants sur quatre qui sont vegans. Je ne sais pas si vous imaginez. C'est une espèce de folie ... un « on aime les animaux » poussé à l'extrême. On aime surtout le chat et le chien parce que c'est ça qu'ils connaissent des animaux et je pense que cet air du temps est farouchement anti-corrída et il faut faire très attention. Je ne connais pas bien le milieu taurin mais je suis abasourdi par ses divisions en tout cas dans notre ville. Aux anti taurins qui manifestent, je dis chaque fois : je vous protège, mais vous finirez par vous faire casser la figure par trois mecs qui aiment le rugby, la corrída et l'opéra et qui ne vous aiment pas. Donc on protège les anti-corrídas comme une espèce qu'il ne faudrait pas perdre tout de suite. Et puis la crise économique. C'est cher les corrídas, et à Béziers c'est un des problèmes car on est particulièrement chers. Tout ça ajouté explique les difficultés, d'où l'importance de la réunion que vous avez organisée ce matin et je me félicite que rien ne soit partisan ici, qu'on se retrouve les maires au coude à coude pour défendre, je ne sais si c'est la culture ou la tradition, peu importe, c'est ce que l'on aime. C'est notre façon de vivre, notre façon de faire la fête, notre façon de parler, notre façon d'aimer, tout ça c'est nous et c'est ce que l'on a envie de défendre. Béziers est une ville de 75 000 habitants et on fêtera l'an prochain les 120 ans des arènes qui ont été construites pour la tauromachie mais aussi pour des opéras, car le milieu taurin à Béziers est le même que celui qui aime l'opéra. On a une école taurine on a un grand torero qui s'appelle Castella.

Au niveau économique je ne sais plus qui en parlais, la fréquentation de notre feria c'est 300 000 personnes selon la police et 2 millions selon les organisateurs. Moi je pense que c'est plutôt 300 000 que le million que mes prédécesseurs vantaient, mais 300 000 personnes dans une ville pendant trois jours cela fait vivre la ville. Voilà. Donc il y a des menaces et il faut y faire face ensemble. André Viard merci. Vous pouvez compter sur Béziers au côté de tout le monde. Je ne parle pas de politique, ici ça n'a pas lieu d'être, c'est juste ce qu'est ce pays ce qu'est cette région ce qu'est ce continent et tout ça on y est attaché à Béziers comme ailleurs et si on peut se retrouver tous ensemble ça sera une bonne chose en tout cas on est là et on sera là et c'est pourquoi j'ai tenu à venir personnellement même si Benoît D'Abbadie suffisait amplement pour le dire en mon nom.

*«Vous pouvez
compter sur Béziers
aux côtés
de tout le monde»*

Esprit du Sud

Esprit du Sud

**Geneviève
DARRIEUSSECQ**
Maire de Mont de Marsan

MONT DE MARSAN *«On ne conçoit pas les fêtes de la Madeleine sans spectacles taurins»*



Chers amis, d'abord je renouvelle et je dis tous mes remerciements à André Viard qui a organisé ces journées importantes pour nos cultures. À Mont de Marsan on ne conçoit pas de fêtes de la Madeleine sans spectacles taurins c'est impossible. C'est une osmose complète. A l'heure actuelle estimé non pas par la police ni les organisateurs mais par un comptage par les téléphones mobiles sur zones pendant la période il y a pendant cinq jours des fêtes de la Madeleine 600 000 personnes présentes dans Mont de Marsan, ville de 33 000 habitants. Dans nos arènes c'est un comptage plus précis puisque nous travaillons en régie : tous spectacle taurin confondu c'est-à-dire corridas, novilladas, corridas portugaises et courses landaises nous recevons 47 000 personnes dans les arènes. Nos spectacles taurins sont excédentaires, il n'y a pas d'argent public injecté dans les spectacles taurins et une partie des excédents nous permet d'organiser la fête à l'intérieur de la ville, donc vous imaginez qu'à l'échelle de notre ville moyenne il s'agit d'un événement qui est essentiel sur le plan économique, pour les commerçants, pour les associations qui trouvent là aussi par leurs installations de bodégas diverses et variées le moyen pour pouvoir vivre le reste de l'année. C'est aussi un moment important sur le plan sociétal et nous avons besoin de ces moments pour nous ressourcer collectivement, être ensemble, passer des moments joyeux et ce sont des événements qui sont très très attendus dans nos villes du Sud-Ouest et j'imagine du Sud Est également fréquentés par un public très varié. Je voudrais rajouter qu'effectivement je suis d'accord avec Monsieur Ménard nous avons du mal à renouveler le public de nos spectacles taurins même si nous travaillons beaucoup à la transmission, à la médiation autour de ces spectacles parce que je crois qu'il faudrait toiler un peu, moderniser un peu les spectacles mais alors là on s'attaque à une montagne à laquelle je n'ai pas pu grimper comme présidente de l'UVTF parce qu'elle était très très haute parce que nous

sommes dans un milieu assez traditionnel et même peut être un peu trop traditionnel pour pouvoir attirer ou du moins continuer d'attirer la jeunesse même s'il y a quand même des jeunes qui ont cette culture taurine.

Nous avons la chance dans les Landes d'avoir d'abord la course landaise qui est un spectacle taurin à part entière et très différent mais qui attire la jeunesse parce que ce sont de jeunes écarteurs qui vont devant les vaches et les taureaux et qui crée cet intérêt par rapport à ces activités dans la relation hommes/bêtes parce que c'est ça en fait, et de défi par rapport à des animaux.

Nous avons donc cette chance et dans le département des Landes et Gaby Bellocq qui était là hier aurait pu le dire comme moi, car je ne porte pas la parole des Landes, nous la portons ensemble, il y a dans beaucoup de communes de très nombreux spectacles taurins et notamment de novilladas. Nous sommes le département qui a le plus de spectacles taurins et de novilladas de France. Chaque petite ville et ville moyenne - et dans les Landes ville moyenne c'est 5 000 habitants ... - a des novilladas pendant ses fêtes et il y a des fêtes dans toutes les communes donc la taumachie a une importance culturelle essentielle dans notre département. Cette Charte pour les libertés et la diversité des cultures, nous la portons d'autant plus que samedi dernier, André Viard en a parlé, nous avons une grande manifestation à Mont de Marsan qui rassemblait également les chasseurs et le monde agricole et bien d'autre aussi, pour dire, au-delà de la défense de notre diversité et de nos cultures, non à l'uniformisation : nous n'avons pas envie de vivre comme tout le monde, nous avons envie d'avoir nos loisirs, d'avoir nos centres d'intérêts particuliers : ils existent de façon historique et il faut qu'ils continuent à exister Cela fait notre particularité, cela fait notre art de vivre et nous ne souhaitons pas passer sous les fourches cau-

Esprit du Sud

dines d'une espèce d'uniformisation de la société qui nous serait dictée par des personnes qui sont dans des grands centres urbains et qui nous raconteraient la vie et qui nous diraient comment il faudrait la vivre et je trouve que c'est un manque de respect important par rapport à une population et il y a énormément d'habitants qui vivent en zones rurales ou semies rurales ...ce n'est pas que la ruralité et je crois que la société a tout à gagner que nous soyons tous différents et c'est cette diversité qui fait toute la richesse des hommes et des femmes qui composent la société. Je me battrais et j'ai commencé depuis. Nous avons la chance à Mont de Marsan d'avoir les antis taurins nationaux et internationaux pour nos férias accompagnés de quelques célébrités entre guillemets et nous avons traduit cela nous à notre niveau par une petite manifestation qui se voulait ironique et moqueuse mais je vous assure que les courriers, les mails, les tweets, que nous prenons en retour, et vous en êtes tous là les élus des villes taurines se font insulter par les antis taurins très présents sur les réseaux sociaux sont absolument inqualifiables : on nous souhaite de mourir tous les jours dans les pires souffrances, nous sommes traités de dégénérés...il faut prendre ça avec recul et philosophie et laisser dire mais pas forcément les laisser faire et l'idée de chercher un petit peu tous ces gens avec une commission d'enquête me paraît quelque chose de très intéressant. Continuons à défendre notre façon de vivre et notre diversité culturelle. Merci à tous.

«Il n'y a pas d'argent public injecté dans les spectacles taurins et une partie des excédents nous permet d'organiser la fête à l'intérieur de la ville»



Esprit du Sud



**Gaby
BELLOCQ**
Maire de DAX

DAX *«Il n'y a pas de fête sans course !»*

Lors des Féria (5 jours) autour du 15 août :

. 5 corridas espagnoles avec les principales ganaderias et les figuras du moment

- . 1 corrida à cheval (rejon)
- . 2 novilladas sans picadors
- . 1 concours landais (course landaise)

Lors du Festival « Toros y salsa » (2ème week-end de septembre) :

- . 2 corridas espagnoles
- . 1 novillada piquée
- . 1 spectacle dit « Nuit du toro » présentant les différentes formes de tauromachie

Hors férias :

- . 2 spectacles populaires de courses landaises
- . le Championnat de France des écarteurs et sauteurs (course landaise) en alternance avec Mont-de-Marsan et Nogaro.

*«Au même titre
que le thermalisme
et le rugby, la culture
tauromachique est un
élément essentiel
de l'identité
de la Ville de Dax.»*

«A Dax, comme à Mont-de-Marsan et ailleurs dans le département des Landes, la tauromachie sous ses différentes formes a toujours eu une place prépondérante : la plupart des villes (Parentis, Roquefort, Hagetmau, Tyrosse, Aire-sur-Adour, Mugron, Soustons, etc...), et beaucoup de villages, notamment en Chalosse, disposent d'arènes ; on dit souvent qu'« il n'y a pas de fête sans course ». Ce dicton traduit une réalité extrêmement vivace depuis des temps très anciens. Ainsi, à Dax, au 19ème siècle, des corridas se déroulaient sur un lieu, au pied des remparts, qui porte aujourd'hui le nom de « Place de la course » et où avaient été édifiées des arènes en bois contenant 2000 places. En 1894, en application de la loi Grammond, le Ministre de l'Intérieur et le Préfet décidèrent de suspendre de ses fonctions le Maire de l'époque, Raphaël Milliès-Lacroix, pour avoir organisé des corridas malgré l'interdiction préfectorale. Peine perdue ! Après divers épisodes rocambolesques, le Conseil municipal et la population apportèrent leur soutien au Maire révoqué... qui fut réélu et reconduit durant plusieurs mandats ! Depuis cette période, au même titre que le thermalisme et le rugby, la culture tauromachique est restée un élément essentiel de l'identité de la Ville de Dax. En 1913, des arènes en béton, contenant 8000 places assises, furent édifiées, dans l'écrin du parc Théodore Denis, en cœur de ville.

Place des tauromachies à Dax aujourd'hui : les arènes de Dax sont classées en 1ère catégorie. Durant tous les étés, elles accueillent une diversité de spectacles taurins, notamment à l'occasion des manifestations festives :

A noter par ailleurs, la présence sur la ville de 6 peñas taurines, ainsi qu'un club taurin de course landaise, comprenant chacune une cinquantaine de membres qui organisent des réunions d'aficionados dans le courant de l'année et animent les bodegas pendant les fêtes.

Fréquentation : Les Férias de Dax drainent environ 800 000 festayres sur cinq jours (dans une ville qui compte, le reste de l'année, 22 000 habitants !). Les arènes contiennent 8 000 places assises. Elles font le « lleno » pour toutes les corridas (soit 7 durant la temporada), la corrida de rejon, le concours landais et la nuit du toro, soit, pour ces dix spectacles taurins, environ 80 000 personnes auxquelles s'ajoutent environ 15 000 aficionados ou coursayres pour les autres spectacles organisés dans les arènes.

Les arènes de Dax, au même titre que celle de Nîmes, Bayonne, Mont-de-Marsan, Arles ou Béziers, ont accueilli au cours du siècle écoulé, toutes les figures de la tauromachie espagnole ou portugaise. Les toreros et leurs cuadrillas se logeaient dans le magnifique hôtel « Splendid » (actuellement en cours de rénovation), symbole de la période « art déco », situé en bord d'Adour, à quelques dizaines de mètres des arènes et où se pressaient aux côtés des curistes, des milliers d'aficionados, les chroniqueurs taurins, artistes peintres et écrivains désireux de rencontrer les figuras du moment. Ces arènes, construites en 1913, agrandies en 1932, ont pris l'allure qu'on leur connaît aujourd'hui, riches d'une architecture remarquable qui lui donne, par ses couleurs, et ses détails architecturaux, l'air d'une petite « Maestranza » sévillane. Tout au long de l'année, elles sont l'objet de visites organisées par l'Office du tourisme et contribuent ainsi à l'image taurine et à la renommée de la ville.

«La feria constitue l'élément moteur, générateur de fréquentation et du climat festif qui entoure chacun des spectacles. Sans les corridas, la fête perdrait beaucoup de sa saveur... et de ses moyens !»

«22.000 habitants, 800.000 festayres sur cinq jours, 95.000 spectateurs aux arènes, 80 millions d'euros de recettes induites.»

Impact des spectacles taurins sur la fête : le concours landais et les corridas qui sont organisés durant les cinq jours de la Féria et du Festival « Toros y Salsa » sont indissociables de la fête. Ils en constituent certainement l'élément moteur, générateur de fréquentation et du climat festif qui entoure chacun des spectacles. La foule qui se presse autour des arènes, avant et après les courses, participe à cette émotion, à cette joie qui se transmet ensuite dans les rues, les bars, les restaurants, les bodegas. C'est cette alchimie qui contribue au succès d'une feria et il paraît évident que s'il n'y avait pas de corridas, la fête perdrait beaucoup de sa saveur... et de ses moyens !

Impact économique : il est indéniable et très positif, aussi bien pour le budget municipal que pour l'économie locale.

. Budget ville : la Ville fonctionne avec une Régie municipale des Fêtes. Depuis plusieurs années ce budget de la Régie s'équilibre en recettes et en dépenses. Le contribuable dacquois n'est donc pas sollicité pour l'organisation des Férias et donc, pas davantage, pour l'organisation des spectacles taurins. Mieux encore, ces spectacles sont généralement excédentaires et permettent, pour partie, de contribuer au financement des fêtes populaires et de l'organisation générale de la feria.

. Economie locale : le calcul réel des retombées économiques d'une feria sur l'économie locale (hébergement, restauration, commerces, bars, etc...) n'a jamais (à ma connaissance) été réellement effectué. Sur Dax, si on estime que chaque festayre consomme en moyenne 100 € durant les fêtes, c'est un total de 80 millions d'euros qui sont injectés dans l'économie. Sans commentaires !»

Lecture de la Charte
par André VIARD
Président de l'ONCT

CHARTRE pour les libertés et la diversité des cultures

"Dans un monde qui se globalise au risque de provoquer la disparition de nombreuses cultures minoritaires, il est indispensable de rappeler - comme les Etats membres y sont engagés par les conventions de l'UNESCO de 2003 et 2005 sur la protection et la promotion des patrimoines culturels immatériels et de la diversité des expressions culturelles - que celles-ci, tant qu'elles ne portent pas atteinte aux Droits de l'Homme, doivent être respectées et pouvoir se transmettre en toute liberté.

À l'image des différentes formes de chasse, de pêche, des arts et pratiques de l'agriculture, qui, tous, participent de cet Esprit du Sud qui repose sur un patrimoine ancestral largement partagé dans nos régions et bien au-delà, tel est le cas de la Tauromachie dont le cadre juridique fut certifié conforme à la Constitution par la décision du Conseil Constitutionnel du 21 septembre 2012, et qui, au regard également de la législation européenne, constitue une exception culturelle parfaitement légitime dans ses régions de tradition.

Au nom de toutes les villes taurines françaises, et des millions de citoyens français qui se reconnaissent dans les valeurs de la culture taurine, nous demandons à l'État français de prendre en considération ce patrimoine ancestral, dont les premiers témoignages apparaissent dans les grottes de Dordogne voici 23000 ans, dont les diverses manifestations ont accompagné l'histoire de la France depuis sa création, et d'assurer sa préservation comme il s'y est engagé en 2011, en l'inscrivant à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la France ».

Esprit du Sud



